

Premièrement, nous devons saisir les possibilités que nous offre l'Accord de libre-échange. Mon travail sera de voir à ce que l'Accord profite au Canada tandis que le vôtre sera de voir à ce qu'il profite à votre entreprise.

Deuxièmement, nous devons créer de nouvelles possibilités par la libéralisation du commerce multilatéral.

Troisièmement, nous devons nous internationaliser. Nous devons vendre nos biens et services au monde entier. Nous devons nous préparer de façon à pouvoir profiter des changements, qu'il s'agisse de changements au GATT, de changements en Europe causés par l'intégration du marché européen en 1992 ou de changements dans la région dynamique de l'Asie-Pacifique.

Notre premier défi est de voir à ce que l'Accord de libre-échange profite au Canada.

Nous avons constitué une équipe de premier ordre pour gérer la relation entre le Canada et les États-Unis.

La Commission a tenu sa première réunion.

Les membres des groupes spéciaux chargés du règlement des différends ont été choisis, tout comme les membres du Comité sélect sur l'industrie automobile.

Certains différends sont en voie d'être tranchés.

Les groupes techniques se mettent au travail.

Monsieur Tony Halliday a été nommé notre négociateur en chef pour les discussions sur les subventions et les droits antidumping.

Le processus d'accélération des réductions tarifaires a suscité des milliers de demandes des deux côtés de la frontière.

Certaines de ces demandes sont sérieuses tandis que d'autres sont plutôt de simples désirs. Je veux être bien clair à ce sujet : nous accèderons aux demandes qui font l'objet d'un consensus au sein de l'industrie mais nous n'accepterons pas celles auxquelles l'industrie s'oppose. Nous n'avons aucunement l'intention de réduire nos droits de douane sur les biens américains à un rythme plus rapide que ne le désire l'industrie canadienne.

Je veux également être bien clair sur le fait qu'il va falloir nous retrousser les manches si nous voulons profiter de l'Accord.

L'ALE n'est pas une panacée à nos problèmes. Il représente le progrès et non pas la perfection.